



novembre

20 07

Le Mois du Film Documentaire en Ile-de-France

Filmer la France : Le cinéma de Jean-Louis Comolli



Coordination régionale : Association des Cinémas de Recherche d'Ile-de-France · 01 48 78 14 18 · www.acrif.org

Avec le soutien de la DRAC Ile-de-France

Depuis plusieurs mois, l'ACRIF – Association des Cinémas de Recherche d'Ile-de-France – tente, en étroite collaboration avec la rédaction de la revue *Vertigo*, de redonner corps à une idée belle et forte d'université populaire. Dans le cadre de cette réflexion une question passionnante et vertigineuse s'est immédiatement imposée à nous : qu'est-ce que *FILMER LA FRANCE* ?

Notre bon vieil hexagone est-il réellement un territoire de cinéma, c'est-à-dire un espace où peuvent s'incarner des mythes susceptibles de dépasser les petits arrangements avec l'histoire (avec petit ou grand h) ?

L'ACRIF coordonne pour la quatrième année le Mois du film documentaire en Ile-de-France, et il nous a semblé particulièrement stimulant d'aller porter notre regard sur un des cinéastes et théoriciens les plus décisifs de ces quarante dernières années : Jean-Louis Comolli.

Son œuvre met à jour ce que l'on pourrait appeler un « réel français » et nous donne à voir le lien étroit entre les mutations de la scène politique et celles de la société française. Avec la série *Marseille contre Marseille*, le cinéaste a passé treize ans au cœur de la cité phocéenne où le réel au cinéma dépasse parfois la fiction politique. De même, il déconstruit les tranches hâtives de l'information (*Jeux de rôles à Carpentras*) et s'attache surtout, depuis trente ans, à mettre en scène une dimension beaucoup moins visible de la vie des français : leur rêves. D'une caisse primaire d'assurance maladie (*La Vraie vie dans les bureaux*) à un bal populaire (*On ne va pas se quitter comme ça*), il y a quelque chose de très beau – de très fordien, finalement – dans cette volonté de mettre en scène des hommes et des femmes dans leur cadre quotidien et de leur permettre d'accorder leurs (grandes) espérances à celles du spectateur.

Séverine Rocaboy
Présidente de l'ACRIF



Jean-Louis Comolli
Photo de couverture :
Rêve de France à Marseille
de Jean-Louis Comolli

Le diagnostic est connu mais il ne perd pas sa pertinence au fil des années : la crise de la fiction française s'explique notamment par l'incapacité des récits à accueillir, affronter, penser la réalité de la France contemporaine. L'atonie se résume à un défaut d'engagement dans la complexité des enjeux sociaux, politiques, identitaires, imaginaires qui font le présent d'une nation. Autrement dit, la fiction française a, pour l'essentiel, perdu de vue sa vocation documentaire, sans laquelle toute cinématographie nationale finit par tourner à vide, par sombrer dans l'académisme. Il y a des exceptions, dont la plus spectaculaire sera, en décembre, *La Graine et le Mulet* d'Abdellatif Kechiche. Mais de Desplechin à Resnais, en passant par Klotz ou Podalydès, les meilleurs films français nous aident à voir et à penser le pays où nous vivons.

Parier que le renouveau du cinéma national viendra d'une attention nouvelle à la réalité française, c'est poser la question des enjeux d'une relation documentaire vivante à la France contemporaine. Contre toutes les pensées essentialistes, contre les crispations identitaires qui voudraient figer la France en une image par tous reconnaissable, la tâche du documentaire est de considérer que rien ne va de soi, qu'aucune image ne cadre a priori la réalité complexe et changeante d'un territoire, d'une histoire, d'une société, d'un imaginaire.

Un territoire : un cinéma-géographe, à rebours de l'imagerie touristique ou pittoresque, enregistre la transformation des paysages, dessine les nouvelles cartes, fait l'expérience des distances, des frontières visibles ou invisibles qui structurent l'espace commun. Une histoire :

quand le rapport dominant au passé hésite entre amnésie et légende édifiante, le cinéma a pour tâche de penser la relation d'hier à aujourd'hui : une attention aux traces, aux héritages, à tout ce qui du passé survit et travaille notre actualité, la conditionne ou l'éclaire. Une société : le documentaire comme anti-sociologie ? Quant trop de sociologues professionnels se plaisent à nommer, classer, expliquer, le documentaire est fidèle à sa puissance lorsqu'il suspend l'identification, manifeste la beauté et l'énigme de faits humains innombrables, irréductibles aux répertoires et aux quadrillages des pouvoirs.

Enfin, l'imaginaire est cet invisible commun qui résiste à la dictature du fait et du calcul : pour cette raison-même, penser l'imaginaire d'une communauté reste le plus difficile objet du documentaire, et son plus bel horizon, celui où il rejoint la fiction dans une même nécessité politique.

Territoire, histoire, société, imaginaire : la tristement fameuse identité française, que certains voudraient dresser comme unique réponse aux défis et aux angoisses d'une Histoire loin d'être finie, ne peut se penser qu'au croisement de ces niveaux d'expérience. Art impur, art du multiple, du changement, de l'invisible, le cinéma est sans doute le mieux armé, aujourd'hui, pour rappeler la leçon du XX^e siècle à nos esprits amnésiques : qu'il s'agisse d'un individu, d'un peuple, d'un pays, l'identité est une catégorie pauvre et fantasmatique. Il n'y a à penser que des devenirs, multiples et contradictoires.

Cyril Neyrat
Critique à *Vertigo* et aux *Cahiers du cinéma*



La France de Serge Bozon

Songes d'en France

Autant l'avouer, rien ne m'agace comme l'appel à une « identité française ». Je n'ai pas attendu Max Gallo, Nicolas Sarkozy, Alain Finkielkraut ou Brice Hortefeux pour me sentir radicalement *étranger* à cette « identité »-là. Et si j'ai bonne oreille, j'entends dans la rengaine de l'identité nationale la réclame de moins en moins honteuse qu'il y aurait une *vraie France* et une autre, peuplée de métèques. On dit aujourd'hui *immigrés*. Et on les interpelle : « La France, aimez-la ou quittez-la ! ». Ce mot d'ordre me dégoûte. France, je te préfère sans papiers. Sans raffles.



Nos deux marseillaises

Si le cinéma nous a enseigné quelque chose de la vie, c'est sans doute à quel point les identités, au pluriel, sont fragiles et changeantes, trompeuses, illusives, fantasmagiques et inconsistantes. *To be or not to be* ? Jeux sur les noms, les masques, les origines toujours déjà perdues dans le labyrinthe de l'histoire ancienne. Le cinéma hérite du déguisement, cette pratique enfantine, érotique et politique. Lubitsch, oui, mais aussi Guitry, si *français* pourtant !

Je ne suis pas sûr que le spectateur de cinéma, éternel nomade, se reconnaisse d'autre patrie que celle, multiple, flottante, de ses enthousiasmes cinéphiliques. Il aura digéré toutes les racines et les plus amères, fumé tous les tabacs, parlé toutes les langues, mimé toutes les figures, partagé tous les sexes. En 1956, on donnait *Le Diable au corps* à l'Eden, à Philippeville. Ciné-club tous les quinze jours. L'enfant pied-noir que j'étais (arrière-petit fils de lombardo-piémontais mâtinés d'Auvergne et de Flandres, provinces à leur tour travaillées, l'une d'Italie, l'autre d'Espagne, etc.) était tout aussi régulièrement saoulé de parades de bérets rouges et de sonneries aux morts à la porte des églises. Tant et tant que je ne m'étonne pas d'avoir osé filmer la France à Marseille d'abord, ce lieu sans lieu des expatriés, rapatriés, exilés, clandestins, fuyards. Pour celles et ceux qui sont *en transit* dans ce port sans attaches, ailleurs est ici.

Après d'autres, j'ai découvert que Marseille était *ma ville de cinéma*. Filmer pour voir. Voir par exemple Le Pen hériter de Pagnol. Entendre dans la rude Provence de Baumugne les mots du Front

National devenir le langage ordinaire des hommes politiques du moment (1992... quand un ancien président de la République parlait d'« invasion »). Ces mots ? Identité, national, français, immigré. La boucle est bouclée, d'avant-hier à hier et du passé au présent. Avec mon ami et complice Michel Samson – *ce corps filmé* par excellence –, nous avons, à la manière de jardiniers modestes et patients, tenté de réimplanter du corps et du langage dans la

représentation ô combien épuisée par des années de télévision, hommes troncs et petites phrases.

Le dernier film de la série « Marseille contre Marseille » porte le titre de *Rêves de France à Marseille*. Rêves des descendants des exilés venus des anciennes colonies françaises et, comme moi, d'Algérie. Voilà ce que j'aime dans le cinéma dit « documentaire ». Il a partie liée avec le rêve, et d'autant plus qu'il est plus *terre à terre, corps à corps*. En prise directe sur ce qu'on appelle *les réalités*, ne pouvant guère s'en défier, devant au contraire s'en encombrer, le cinéma documentaire, paradoxalement, ouvre la frontière du rêve. En France comme ailleurs, les *réalités* sont des constructions. Des *cadres*, des systèmes de contrôle. C'est d'ailleurs du côté du contrôle qu'il y a *progress*, à l'infini. J'aurais plutôt envie de filmer la part rebelle qui, en chacun, défait et refait le cadre, joue et déjoue le passage du temps, aspire au hors-champ et aux lignes de fuite. Soyons documentaires, filmons le rêve.

Tant que la salle obscure passe pour s'opposer au monde dit « extérieur », c'est qu'on lui reconnaît d'être – encore – un abri pour les mondes intérieurs. L'un des derniers refuges, sans doute, de la subjectivité complexe de cet être particulier qu'a été, qu'est encore le *spectateur de cinéma*. Plus enfant que le lecteur de *news*, moins performant que le *zappeur* ou le *surfeur*, ce spectateur est animé par le souci de vérifier expérimentalement que ni la réincarnation ni la résurrection ne sont de vaines prophéties, que l'une et l'autre se réalisent tous les jours et partout, sur tous les écrans.

Telle est la part de rêve historiquement portée par le cinéma. Mais aujourd'hui ? Nous touchons aux limites des représentations. Le cinéma a beaucoup perdu de son éclat depuis la fin de la 2^{ème} Guerre Mondiale. Demandons-nous pourquoi. Pourquoi le *réel* est devenu tellement

insaisissable, unimaginable ? Pourquoi le spectacle irréalisable à ce point le monde ? Pourquoi le cinéma est de moins en moins au centre de nos réalités alors qu'il les a infiltrées et modelées depuis plus d'un siècle ?

D'un côté, oui, le cinéma a changé le monde. De l'autre, le monde supporte de moins en moins l'*invraisemblable vérité* du cinéma. Il y a une *perte d'imaginaire* qui correspond peut-être au sentiment général de *perte de réel*. Le spectacle verrouille le rêve. Pas de quoi s'affoler. Le cinéma documentaire se faufile entre les géants spectaculaires pour cartographier la dérive des réalités vers les représentations, des vérités vers les illusions, et retour.

Mais avant tout, il traite chaque femme, chaque homme réel, ici et ailleurs, comme un être de cinéma, digne et secret, capable encore – alors même qu'il est filmé – de se dérober aux cadres, contrôles, projecteurs et vitrines qui formatent aujourd'hui l'exhibition des corps et des âmes.

Ce qui m'intéresse chez l'autre avec qui je veux entrer dans la zone de distinction d'un tournage, ce que je désire avec lui, c'est très exactement qu'il me déborde, excède les leçons apprises, dérouté les chemins connus. Je crois que filmer en documentaire, c'est exposer celle ou celui qu'on filme, et s'exposer soi-même, à l'exercice incertain de la dissolution des repères. Une durée commune est ouverte, qu'il va s'agir d'habiter sans savoir comment, sans recette ni remède. La pratique documentaire crée des situations toujours neuves, où rien ne se répète parce que tout recommence. Il y a là pour moi une jouissance proportionnelle au défaut de maîtrise. Appelons cinéma cette errance qui nous traverse.

Jean-Louis Comolli
Cinéaste et critique

Intégrale de la série «Marseille contre Marseille»

Depuis 13 ans, le cinéaste Jean-Louis Comolli et le journaliste Michel Samson scrutent la vie politique de la cité phocéenne et de sa région, sans jamais perdre de vue les réalités sociales et culturelles avec lesquelles elle s'articule. Entamée avec les Municipales en 1989 (*Marseille de Père en fils 1&2*), leur chronique compte aujourd'hui 7 films tournés à l'occasion des plus importantes échéances électorales locales.

Projection de l'un des films de la série suivie d'une table ronde avec Jean-Louis Comolli et Michel Samson :

- Le 1/11 à 14h à l'Espace Jean Vilar à Arcueil
- Le 10/11 à 16h à l'Espace 1789 à Saint-Ouen
- Le 11/11 à 16h aux Toiles à Saint-Gratien

MARSEILLE

DE PÈRE EN FILS – 1 & 2

Ombres sur la ville / Coup de mistral
France / 1989 / 80' x 2 / coul.

Nous avons commencé à filmer la vie politique marseillaise en 1989. Une élection municipale. Celle qui devait décider de la relève de Gaston Defferre, mort deux ans plus tôt. Marseille de père en fils ? Héritage impossible ! Pourquoi ? L'ombre de Defferre écrasait tout – et d'abord le Parti Socialiste. Elle empêchait de voir à quel point la ville avait changé. Deux scènes se partageaient le film – le clivaient : celle de la lutte à mort des héritiers socialistes de Gaston Defferre (Pezet, Vigouroux, Weygand, Sanmarco) ; celle de Marseillaises et de Marseillais qui, à l'écart et même dans l'ignorance du combat politique, poursuivaient leur rêve de Marseille. Pour la plupart, ces personnages étaient d'anciens ou de nouveaux migrants marseillais : Arméniens et Algériens.

LA CAMPAGNE DE PROVENCE

Régionales de 1992 en PACA
France / 1992 / 92' / coul.

De juin 1991 à mars 1992, neuf mois d'une bataille politique violente et angoissante, en Provence, à l'occasion des élections régionales. Nous avons suivi pendant ces neuf mois tous les partis en lice, mais surtout le Front National : il s'agit pour le FN non seulement de prendre le pouvoir dans la deuxième région de France, mais de faire de cette espérée victoire la première étape d'une conquête du pouvoir central. Comme nous dit Bruno Mégret : " Nous avons gagné la bataille idéologique, la victoire politique est pour demain. " En effet, l'offensive du FN – pour la première fois filmée de près : c'est dans ce film que nous voyons l'état-major du FN gloser sur les " cinquante mesures " – se fait avant tout sur le terrain du langage, terrain vite conquis ! Nous avons filmé aussi bien les résistances au FN

(celle de Jean-Claude Gaudin, revenu de sa stratégie d' " alliance ", celle de Bernard Tapie, nouvel hérault de la gauche) que les complicités qu'il a rencontrées dans les autres partis.

Nous avons filmé sur le terrain, en public, dans l'action militante, ce qui était le plus insaisissable : la circulation des mots qui font tâche et qui font mal.

En présence de J-L Comolli,
→ le 30/11 au Ciné 104 à Pantin

MARSEILLE EN MARS

Législatives de 1993
France / 1993 / 52' / coul.

Mars 1993, élections législatives, troisième épisode de notre saga marseillaise, et le moins local des trois, car le rejet massif de la gauche trouve ici sa traduction sans que les spécificités marseillaises ne troublent le jeu national : la mise à mort ayant eu lieu avant, on travaillait déjà sur les obsèques et le deuil. Cette nature de campagne impliquait un dispositif filmique particulier, deux types de mise en scène. La première, du côté de la production du discours : une déambulation physique et politique avec les acteurs sur l'usure des partis, le discrédit des hommes politiques et les interminables conséquences de la chute du communisme. La seconde, du côté de la réception du discours : des scènes de campagne où les protagonistes sont aux prises avec leurs électeurs potentiels. Le contact est rude.

>>>

MARSEILLE CONTRE MARSEILLE

Municipales de 1995
France / 1996 / 88' / coul.



Cette fable politique en forme de tragi-comédie populiste se joue pendant les élections municipales de juin 1995 à Marseille. Il y avait au cœur des quartiers Nord, dans la partie la plus populaire de la ville, une association, " Nord Ambition ", regroupant les supporters de Bernard Tapie. Ils aideraient Tapie à conquérir la Mairie de Marseille, et ils comptaient en retour sur l'appui de Tapie pour gagner, eux, la mairie des quartiers Nord. Grâce à la très grande popularité de Tapie, ils pourraient enfin faire échec, reviennent-ils, à la domination communiste traditionnelle dans ces quartiers Nord. Mais « le Messie », comme ils l'appelaient, connaissait quelques difficultés. Les procès se multipliaient, les condamnations tombaient, Tapie se taisait.

LA QUESTION DES ALLIANCES

La droite et l'extrême-droite aux législatives 1997 dans les Bouches-du-Rhône
France / 1997 / 90' / coul.

Que faire du Front National ?
Que faire de l'offensive de Bruno

Mégret dans la 12^{ème} circonscription des Bouches-du-Rhône (Vitrolles, Marignane, Châteauneuf-les-Martigues) ? Ces deux questions se posent moins à gauche (nationalement ou localement) qu'à droite : la question des alliances est toujours brûlante pour la droite parlementaire. Il y a les positions de principe et les réalités du terrain électoral. Les déclarations d'intention, les condamnations publiques sont une chose. Les comportements des électeurs une autre. À quelques jours de la dissolution de l'Assemblée Nationale, il apparaît que le problème douloureux mais central de cette nouvelle bataille est bien celui d'une évaluation des rapports de force entre la droite qui gouverne (RPR - UDF) et l'extrême droite (FN). Qui domine qui, qui cède à l'autre ?

NOS DEUX MARSEILLAISES

Municipales de 2001
France / 2001 / 52' / coul.

Douze ans après Marseille de père en fils, l'émergence d'acteurs politiques enfants des immigrations devient visible. Nous avons choisi de la montrer à travers deux personnages de femmes, deux Marseillaises toutes deux non seulement militantes socialistes, mais responsables politiques locales, toutes deux filles d'immigrés maghrébins, nées dans les quartiers Nord et s'inscrivant dans la troisième ou quatrième génération (après, on ne compte plus). Elles ont

chacune à peine plus de trente ans et toutes deux ont participé aux batailles politiques de 2001, Nadia Brya pour les cantonales, Samia Ghali pour les municipales. Qu'en est-il de la capacité du PS marseillais de se renouveler, de s'ouvrir aux forces citoyennes émergentes, de prendre en compte le travail des mille associations qui font le tissu vivant de Marseille ? Quelles ambitions, quelles analyses, quels réseaux pour ces nouvelles arrivantes sur la scène politique ?

RÊVES DE FRANCE À MARSEILLE

France / 2001 / 105' / coul.

En juin 1999, Jean-Claude Gaudin organise une grande fête populaire, « la Massalia », pour exalter toutes les communautés qui font Marseille et manifester l'envie de milliers de gens venus d'ailleurs de se montrer Marseillais. Radiieux arc-en-ciel. Moins d'un an plus tard, mars 2000, commence la campagne des municipales, la troisième pour nous : qu'en est-il de ce nouvel esprit qui semble souffler sur la vie politique marseillaise, trouve-t-il une traduction dans la sphère politique ? Combien d'enfants de l'immigration récente, celle qui gêne, on veut parler de l'immigration arabe, figureraient en position éligible et seraient finalement élus parmi les 101 conseillers municipaux ?

En présence de J-L Comolli,
→ le 21/11 à 14h aux Toiles à Saint-Gratien

Filmer la France : le cinéma de Jean-Louis Comolli

Dialogue entre Jean-Louis Comolli et François Bégaudeau

Avec ses acolytes du collectif nantais baptisé Othon, auteur de trois longs métrages auto-produits ou produits par Capricci films, François Bégaudeau a mis en œuvre un documentaire en cours de fabrication sur les jeunes militants sarkozistes. Le dispositif de ce film étant inspiré du travail de Jean-Louis Comolli, la projection de quelques extraits pourra venir illustrer la discussion sur filmer le politique.

Projection d'un film de la série Marseille contre Marseille, suivie d'une présentation d'extraits du film du collectif Othon, en présence de Jean-Louis Comolli et François Bégaudeau :

- Le 19/11 à 20h45 aux Cinés Carné à Saint-Michel-sur-Orge
- Le 24/11 à 20h30 à La Ferme du Buisson à Noisiel
- Le 25/11 à 14h30 à l'Écran de Saint-Denis

ON NE VA PAS SE QUITTER COMME ÇA

De Jean-Louis Comolli
France / 1981 / 56' / coul.

Dans la série *Carnets de bal*, écrite par Alain-Ilan Chojnow. – La Boule Rouge est l'un des derniers bals-musette en activité à Paris au début des années 80. Ce bal – avec chanteuse (Simone Réal) et orchestre – est fréquenté chaque après-midi par une petite foule d'hommes et de femmes qui se définissent eux-mêmes comme des « danseurs », « drogués » à la danse. Pour la plupart d'entre eux, tout a commencé avant-guerre, dans les bals de leur jeunesse et des faubourgs parisiens du Front populaire. Mais le bal, hier et aujourd'hui, est d'abord une suspension du temps historique au rythme des trois temps de la valse-musette. Au bal, on ne vieillit pas, on tourne dans une éternelle jeunesse, on poursuit infatigablement cet absolu du rêve qui trouve toute vie : la rencontre du grand amour. Kiki et ses amies semaine après semaine renouvellent la promesse du coup de foudre. Et l'accordéon colore cette inlassable recherche de ses accents déchirants.

En présence de J-L Comolli :

- Le 20/11 à 14h30 au cinéma F. Truffaut à Chilly-Mazarin
- Le 20/11 à 20h30 au Cosmos à Fontenay-sous-Bois
- Le 23/11 à 20h30 au cinéma Paul Eluard à Choisy-le-Roi
- Le 24/11 à 19h à La Ferme du Buisson à Noisiel
- Le 27/11 à 20h30 à La Rotonde à Moissy-Cramayel

JEUX DE RÔLES À CARPENTRAS

De Jean-Louis Comolli
France / 1998 / 98' / coul.



Six ans après la profanation du cimetière juif de Carpentras, l'ex-skinhead Yannick Garnier avoue son crime, commis en mai 1990, et implique trois autres extrémistes du PNFE, un groupuscule néonazi. L'enquête avait longtemps piétiné : les soupçons, relayés par les médias, se tournaient plutôt vers des jeunes de la bourgeoisie locale. À travers archives et témoignages, *Jeux de rôles à Carpentras* examine les liens qu'entretiennent le pouvoir judiciaire, le pouvoir politique et les médias.

En présence de J-L Comolli :

- Le 15/11 à 20h30 au Luxy à Ivry-sur-Seine
- Le 22/11 à 20h30 au cinéma F. Truffaut à Chilly-Mazarin
- Le 25/11 à 19h00 à L'Écran à Saint-Denis

Gros plan sur quelques bibliothèques

Retrouvez toutes les programmations détaillées (films, dates, horaires, lieux...) sur www.moisdudoc.com

CHAMPIGNY-SUR-MARNE

Bibliothèque ciné / médiathèque
Tél : 01 45 16 42 34

→ **Le Mali**

Plusieurs cycles de projections, des rencontres, des cartes blanches...
Exposition "Regards documentaires"

ISSY-LES-MOULINEAUX

Médiathèque
Tél : 01 41 23 80 69

→ **Développement durable**

Projections suivies de débats

- *Sur les routes du coton* de J. Calmettes, le 13/11 à 20h30,
- *Coup de chaud sur l'Arctique* de Y. Billy, le 18/11 à 15h,
- *Un dragon dans les eaux pures du Caucase* de N. Kirtadzé, le 25/11 à 15h,
- *La guerre des cotons* de J-M Rodrigo, le 27/11 à 20h30.

MEAUX

Médiathèque Luxembourg
Tél : 01 64 36 40 56

→ **Déserts**

Cinq films pour découvrir la vie au Sahara, dans les steppes de Mongolie et sur les terres arides du Nordeste brésilien et une rencontre avec des aventuriers.

- *Africa Trek d'A. Poussin*, le 10/11 à 15h,
- *Le Rêve de São Paulo* de J-P Duret, le 17/11 à 15h,
- *Highway* de S. Dvortsevoi, le 18/11 à 15h,
- *L'Odyssée du désert* d'H. Lilley, le 21/11 à 15h,
- *La Caravane de Mé Aïcha* de D. Ennadre, le 24/11 à 15h.

NANTERRE

Médiathèque Pierre et Marie Curie
Tél : 01 47 29 57 61

→ **Filmer la parole : Denis Gheerbrant**

- *Le Voyage à la mer*, le 14/11 à 18h,
- *Après, un voyage dans le Rwanda*, le 16/11 à 18h30,
- *Et la vie*, le 17/11 à 17h,
- *La Vie est immense et pleine de dangers*, le 20/11 à 18h30.

NOISY-LE-GRAND

Médiathèque
Tél : 01 55 85 09 10

→ **Regards de femmes, Paroles de femmes**

Mise en lumière du travail des réalisatrices lors du ciné-club du mois de novembre.
Projections et rencontre avec D. Frischbach autour de *l'Avenir en sursis*, le 17/11 à 15h.

- *Les Glaneurs et la glaneuse*, le 3/11 à 17h,
- *Sisters in law*, le 9/11 à 17h,
- *Caméra Kids*, le 10/11 à 17h,
- *Nezha la bonne*, le 16/11 à 17h,
- *Zinat, une journée particulière*, le 23/11 à 17h,
- *Femmes d'Asie centrale*, le 24/11 à 17h.

PALaiseau

Médiathèque George Sand
Tél : 01 69 31 78 25 / www.ville-palaiseau.fr

→ **Travelling sur le travail**

Quelle est la place du travail dans nos sociétés et dans nos vies ? Comment inventer de nouvelles organisations du travail et mieux comprendre les conséquences de la mondialisation de l'économie sur l'emploi ?

Projections de films en présence de réalisateurs ; débats avec des spécialistes ; expos, contes et théâtre.

Les festivals

DOCUMENTAIRE SUR GRAND ÉCRAN

Fête ses 15 ans :
Nos années Docs

- Du 16 au 23/10/07,
au MK2 Beaubourg à Paris
- Plus de 50 films projetés,
 - Cartes blanches à D. Cabrera, V. Dieutre, D. Gheerbrant, A. Gitaï, N. Kirtadze et C. Marker
 - Une sélection sur cet âge des possibles qu'est l'adolescence...

Rens. : 01 40 38 04 00 /
www.doc-grandecran.fr

LES ÉCRANS DOCUMENTAIRES

→ Du 30/10 au 4/11/07
Organisés par Son et image

Arpenter les territoires du documentaire, les géographies mentales qu'il suscite, les stimuli intellectuels, sensoriels, émotionnels, critiques qu'il propose, la multiplicité des démarches et des styles qui en émane... est le motif du festival depuis 1997.

- Intégrale de la série *Marseille contre Marseille* de Comolli et Samson,
- Méditerranées et Vues d'ailleurs...
- « Le son réel », Claudio Paziienza
- « La moralité des images »
- « Notre Histoire du Doc » : la Vidéothèque du Festival
- 1^{er} Forum de la distribution indépendante...

Rens. : 01 46 64 65 93 /
www.lesecransdocumentaires.org

RENCONTRES CINÉMATOGRAPHIQUES EN SEINE-SAINT-DENIS

→ Du 9 au 18/11/07
dans les salles publiques du 93
Organisées par Cinémas 93

- Invité d'honneur : J. Schatzberg
 - Rétrospective Michel Polac
 - Parcours d'acteurs : M. Faithfull et J-P. Darroussin
 - Parcours avec Pierre Rissient...
- Rens. : 01 48 10 21 21 /
www.cinemas93.org

FESTIVAL DU CINÉMA EUROPÉEN EN ESSONNE

→ 9^e édition du 9 au 24/11/07
Organisé par Cinessonne

- Compétition européenne : 12 longs inédits et 30 courts : Découvrir le cinéma d'auteur trop mal diffusé sur les écrans et pourtant riche d'audace et de talents.
- Invités d'Honneur : R. Andersson, M. Bénichou et J-R. Girerd
- "Où va le cinéma Français ?" Des cinéastes en résidence (N. Klotz, J. Bonnell, A. Guiraudie, J-L. Comolli, J. Douchet, P. Carles) en invitation d'autres (A. Desplechin, A. Cavalier, F. Bégaudeau, N. Boutefeu, E. Bercot, B. Dumont)
- Des journées pédagogiques pour les enseignants et les lycéens...

Rens. : 01 69 06 80 04 /
www.cinessonne.com

FESTIVAL CINÉMA DU RÉEL

→ Du 7 au 18/03/08 au Centre
Georges Pompidou
Cinéma du Réel aura
30 ans en 2008...

Cinéma du Réel aura 30 ans en 2008... bel âge qui permet de mesurer le temps des formes, des œuvres et de ceux qui les font, l'espace des définitions ou des recompositions mêmes de ce qu'on appelle documentaire. Plus de 40 films en compétition, des ateliers, des programmes hors compétition exploreront plusieurs domaines, sous un intitulé qui relève plus de l'intuition, de la question et de l'enquête, que d'un quelconque traité des réponses : "Que se passe-t-il / Que s'est-il passé..." Quelques hypothèses nous guident : elles traversent des régions du monde, des histoires singulières, des parcours théoriques, franchissent d'anciennes frontières, retrouvent la persistante générosité d'œuvres "du passé", ou arrêtent un instant l'accélération des technologies.

- Figures de l'exploration et du tourisme : pour une histoire de la "vue", prise de vue / crise de vue
- Images / Prison : visions intérieures
- En Asie du Sud Est, comprenant un hommage à Lav Diaz (Philippines)
- Théâtre du Réel : "En construction" de Jose-Luis Guerin
- "Something is happening here..." : Americana 1967-1972

Rens. : www.cinereel.org /
cinereel@bpi.fr

Quatre films en exclusivité

LE BRAHMANE DU KOMINTERN

De Vladimir Léon
France / 2006 /
couleur / 128'
Sortie nationale
le 24 octobre 2007
Prix du GNCR au FID
de Marseille 2006



Vladimir Léon part à la recherche de M.N. Roy. Dans les pays qu'il a traversés, son souvenir semble s'être presque totalement évanoui. Fondateur d'un parti communiste au Mexique, dirigeant de l'Internationale communiste dans les premières années de la Russie soviétique, militant antistalinien et antinazi dans l'Allemagne d'avant-guerre, politicien et philosophe athée dans l'Inde de l'indépendance, les histoires officielles de ces pays ont préféré en effacer la trace.

LE TEMPS DES ADIEUX

De Medhi Sahebi
Suisse / 2006 /
couleur / 63'
Sortie nationale
le 31 octobre 2007
Grand prix du jury
et prix du public au
Festival Entrevues
de Belfort 2006
Grand prix au Festival
de Locarno 2006



Alors que gravement malade il sait qu'il va s'éteindre, que ses jours vont prendre fin, Giuseppe Tommasi, 44 ans, décide de reprendre en main son destin. Pendant qu'il vit ses derniers mois, il tente de se mettre en paix avec lui-même, ses enfants et son entourage. Et y arrive. C'est ainsi que ce qui devait être tragique devient illuminé par la beauté. La passion de Giuseppe nous montre l'histoire d'un homme qui a saisi sa dernière chance de finir sa vie dans la paix et la dignité.

PAYSAGES MANUFACTURÉS

De Jennifer Baichwal
Canada / 2006 /
couleur / 86'
Sortie nationale
le 28 novembre 2007
Meilleur long métrage
canadien au Festival
de Toronto 2006
Génie du meilleur
documentaire 2007

« La nature transformée par l'industrie est un thème prédominant dans mon travail. Ces images sont des métaphores du dilemme de notre existence moderne ; elles tentent d'établir un dialogue entre attraction et répulsion, séduction et crainte. Pour moi, ces images agissent comme des miroirs de notre époque. »
Edward Burtynsky



Lors d'un voyage en Chine, le photographe canadien Edward Burtynsky documente les effets néfastes de la pollution et de l'industrialisation sur les paysages naturels.

RUE SANTA FE

De Carmen Castillo
France-Chili / 2007 /
couleur / 160'
Sortie nationale
le 5 décembre 2007
Sélection Officielle,
Un Certain Regard,
Festival de Cannes
2007



Rue Santa Fe, le 5 octobre 1974, dans les faubourgs de Santiago du Chili, Carmen Castillo est blessée et son compagnon, Miguel Enriquez, chef du MIR et de la Résistance contre la dictature de Pinochet, meurt au combat. C'est le point de départ de *Rue Santa Fe*, voyage sur les lieux du présent. Tous ces actes de résistance vallaient-ils la peine ? Miguel, est-il mort pour rien ?

→ Avant-première
de *Rue Santa Fe*,
au cinéma Le
Vanves à Vanves,
le 26/11 à 20h30

 Retrouvez toutes les programmations détaillées (films, dates, horaires, lieux...) sur www.moisdudoc.com

ESSONNE

Chilly-Mazarin

Cinéma François Truffaut 
Tél : 01 69 34 54 42
Programmation Comolli en sa présence.
Le Brahmane du Komintern

La Ferte-Alais

Médiathèque Lazare Carnot
Tél : 01 64 57 66 39
Italie : Fictions et réalités

Les Ulis

Cinéma Jacques Prévert
Tél : 01 69 29 34 52 / www.lesulis.fr
Travail et santé

Massy

Médiathèque Hélène Oudoux 
Tél : 01 69 75 42 71
Programmation documentaire

Orsay

Cinéma Jacques Tati
Tél : 01 69 28 83 16
Rue Santa Fe

Palaiseau

Médiathèque Georges Sand 
Tél : 01 69 31 78 25 / www.ville-palaiseau.fr
Travelling sur le travail : films et expositions

Sainte-Geneviève-des-Bois

Médiathèque Jacques Brel 
01 69 25 17 89
La mondialisation

Saint-Michel-sur-Orge

Espace Marcel Carné 
Tél : 01 69 04 98 33 / www.espacemarcelcarne.fr
Dialogue Comolli / Bégaudeau

HAUTS-DE-SEINE

Antony

Bibliothèque municipale
Tél : 01 40 96 69 75
Le pianiste Sviatoslav Richter

Boulogne-Billancourt

Bibliothèque Landowski 
Tél : 01 55 18 46 26 / www.boulognebillancourt.com
Vivre sa religion

CDDP des Hauts-de-Seine

Tél : 01 41 41 59 34 / www.crdp.ac-versailles.fr/cddp92
Vivre sa religion 

Issy-les-Moulineaux

Médiathèque 
Tél : 01 41 23 80 69 / www.issy.com
Développement durable

Nanterre

BDIC 
Tél : 01 40 97 79 63 / www.bdic.fr
Les années 68 ailleurs

Médiathèque Pierre et Marie Curie
Tél : 01 47 29 57 61 / www.nanterre.fr

Filmer la parole : Denis Gheerbrant

Suresnes

Espace Cinéma 
Tél : 01 47 72 42 42 / www.ville-suresnes.fr
J'ai très mal au travail de Jean-Michel Carré

Vanves

Cinéma Le Vanves
Tél : 01 41 33 92 91
Avant-première de *Rue Santa Fe*, le 26/11 à 20h30

PARIS

Bibliothèque du Comité d'Établissement du Siège du Crédit Lyonnais (2°) 
Tél : 01 42 95 47 15
La ville et l'architecture

MK2 Beaubourg (3°)

Tél : 08 92 69 84 84
Paysages manufacturés
En quête d'autres regards

Auditorium
Hôtel de Ville de Paris (4°) 
Les années 68 ailleurs

BPI Centre Pompidou (4°) 
Tél : 01 44 78 45 42 / www.bpi.fr
Du 10 au 25 novembre

« Avant le direct », une anthologie du documentaire des années 30 à 50

Centre Georges Pompidou (4°) 
Tél : 01 44 78 14 52
Les années 68 ailleurs

Espace Saint-Michel (5°) 
Le Brahmane du Komintern
Paysages manufacturés

Institut finlandais (5°)
Tél : 01 40 51 89 09
Causes publiques, effets privés

Reflet Médicis (5°)
Tél : 01 46 33 25 97
Le Temps des adieux

ENSBA - Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts (6°) 
Tél : 01 47 03 50 45 / www.ensba.fr
Questions d'écriture : Des Pallières, Samani, Djemai, Huriaux, Humbert
Programmation de films du FID de Marseille 2007 : Weerasethakul, Guerif, Blemann, Faux, Fohr.

Institut polonais de Paris (8°)
Tél : 06 28 22 65 59
Documents pour mémoire / documents pour l'Histoire : Images de Pologne

SACD Maison des auteurs (9°) 
Directions d'acteurs : de la répétition à la création

Bibliothèque Faidherbe (11°) 
Tél : 01 55 25 80 20
Les enjeux de l'alimentation

Cinémathèque française (12°) 
Tél : 01 71 19 33 33
Rétrospective Humphrey Jennings

SEMAscope - Société d'encouragement aux métiers d'art (12°)
Tél : 01 55 78 86 22 / www.metiersdart-artisanat.com
Dentelles et broderies : films et expositions

>>>

Bibliothèque Nationale de France - BNF (13°) 
Tél : 01 53 79 53 22 / www.bnf.fr
Les années 68

Médiathèque Jean-Pierre Melville (13°) 
Tél : 01 53 82 76 76
Logis des villes, logis des champs

Cinéma Le Denfert (14°) 
Tél : 01 42 95 47 15
La ville et l'architecture

Comité du Film Ethnographique 
Tél : 01 47 04 38 20
www.comite-film-ethno.net
Regards comparés : Musiques en lieux d'Islam, du 17 au 21 octobre au Musée de l'Homme (16°)

Centre National du Théâtre (17°) 
Tél : 01 44 61 84 98 / www.cnt.asso.fr
Directions d'acteurs : de la répétition à la création

Les Yeux de l'Ouïe (18°) 
Infos : 06 09 38 55 44
En quête d'autres regards
Programmation par les détenus de l'atelier cinéma de la Santé
Et présentation de leurs films

Médiathèque Fnsat-gens du voyage (19°) 
Tél : 01 40 35 12 17 / www.fnsat.asso.fr
Programmation documentaire

Cité des Sciences et de l'Industrie (19°) 
Tél : 01 40 05 71 35 / www.cite-sciences.fr
Le docu-fiction / L'amour, la sexualité... expliqués aux enfants de 9 à 14 ans

SEINE-ET-MARNE

Dammartin-en-Goële 
Médiathèque George Sand 
www.mairie-dammartin-en-goelle.fr
Un poste à la Courneuve de Dominique Cabréra
A tout doc : journée d'initiation à l'écriture documentaire le 7/11/07
Entrée libre
Réservation : 01 60 54 97 32

Meaux

Médiathèque Luxembourg 
Tél : 01 64 36 40 56
Déserts

Melun

Médiathèque Astrolabe 
Tél : 01 60 56 04 96 / www.astrolabe-melun.fr
Le cirque : de l'autre côté du chapiteau

Moissy-Cramayel

La Rotonde 
Scène Nationale de Sénart
Tél : 01 64 13 69 50
On ne pas se quitter comme ça de et avec Comolli

Nangis

Cinéma La Bergerie 
Tél : 01 64 60 52 09 / www.ville-nangis.fr
Voyage en sol majeur de Georgi Lazarevski
A tout doc : journée d'initiation à l'écriture documentaire le 16/10/07
Entrée libre
Réservation : 01 64 60 52 31

Médiathèque
Tél : 01 64 60 52 31 / www.mediatheque.ville-nangis.fr
Carnets de Voyages

Noisiel

La Ferme du Buisson 
Tél : 01 64 62 77 15 / www.lafermedubuisson.com
On ne va pas se quitter comme ça de et avec Comolli
Dialogue Comolli / Bégaudeau
Le Brahmane du Komintern
Le Temps des adieux

Pontault-Combault

Médiathèque François Mitterrand
Tél : 01 70 05 47 59 / mediatheque.mairie-pontault-clt.fr
A la rencontre du documentaire : Flaherty, Varda, Gheerbrant et Depardon

Torcy

Médiathèque de l'Arche-Guédon 
Les médiathèques du Val Maubuée
Tél : 01 60 37 78 78
Le travail en question

SEINE-SAINT-DENIS

Bagnolet 
Médiathèque de Bagnolet
Tél : 01 49 93 60 90
Regards documentaires sur le cinéma d'animation

Bobigny

Magic Cinéma 
Tél : 01 41 60 12 34 / www.magic-cinema.fr
Quand les femmes ont pris la colère
Du 15 au 30 novembre dans le cadre de Femmes du monde en Seine-Saint-Denis
Le Brahmane du Komintern

Médiathèque Edouard Glissant 
Tél : 01 48 14 22 08
A quoi joue le cinéma ?

Montreuil

Cinéma Georges Méliès 
Tél : 01 48 70 64 57
12^{ème} Rencontres du cinéma documentaire
Rue Santa Fe

Noisy le Grand

Médiathèque
Tél : 01 55 85 09 10 / www.ville-noisylegrand.fr
Regards de femmes, Paroles de femmes

Pantin

Ciné 10 
Tél : 01 48 46 95 08 / www.cine104.com
La Campagne de Provence de et avec Comolli
Le Brahmane du Komintern
Le Temps des adieux
Rue Santa Fe

Saint-Denis

L'Ecran 
Tél : 01 49 33 66 88 / www.lecranstdenis.org
Dialogue Comolli / Bégaudeau
Jeux de rôles à Carpentras de et avec Comolli
Le Brahmane du Komintern
Le Temps des adieux
Rue Santa Fe

Bibliothèque de l'Université Paris VIII 
Tél : 01 49 40 69 48 /
www.bu.univ-paris8.fr
La nourriture : des rituels sociaux à l'économie mondialisée

Saint-Ouen 
Espace 1789
Tél : 01 40 11 50 23 /
www.ville-saintouen.fr
Intégrale de la série *Marseille contre Marseille* de Comolli et Samson

VAL-DE-MARNE

Alfortville
Médiathèque
Tél : 01 43 75 10 01 /
www.agglo-plaine-centrale94.fr
Rencontre avec un documentariste : Frédéric Goldbronn
Projection, conférence
« Le geste documentaire », expositions

Arcueil
Les Ecrans Documentaires Son et Image 
Espace Jean Vilar
Tél : 01 46 64 65 93 /
www.lesecransdocumentaires.org
Méditerranées ... et vues d'ailleurs
Intégrale de la série *Marseille contre Marseille* de Comolli et Samson
Rencontres autour de la création et distribution indépendantes
Le Brahmane du Komintern
Le Temps des adieux

Champigny-sur-Marne
Médiathèque
Tél : 01 45 16 42 34
Le Mali

Chevilly-Larue
Médiathèque Boris Vian
Tél : 01 79 61 63 33
Traits d'union de la mémoire : héritages et transmissions

Choisy-le-Roi 
Théâtre Cinéma Paul Eluard
Tél : 01 48 90 89 79
On ne pas se quitter comme ça de et avec Comolli

Frontières : *Sur ma ligne* de R. Djaïdani,
Exposition : Regards documentaires du 26/11 au 2/12

Bibliothèque Louis Aragon 
Tél : 01 48 90 47 34
Frontières : *La Traversée* d'E. Levrey,
Exposition : Regards documentaires du 6 au 22/11

Fontenay-sous-Bois 
Cinéma Le Kosmos
Tél : 01 48 76 80 97 /
www.fontenay-sous-bois.fr
On ne pas se quitter comme ça de et avec Comolli

Ivry-sur-Seine 
Cinéma Le Luxy
Tél : 01 72 04 64 60 /
www.luxy.ivry94.fr
Au nom de la loi
Jeux de rôles à Carpentras de et avec Jean-Louis Comolli

Médiathèque
Tél : 01 56 20 25 36
Au nom de la loi,
7 films documentaires sur la justice française

Villejuif 
Médiathèque Elsa Triolet
01 45 59 25 79
Afrique

Villiers-sur-Marne 
Médiathèque Jean Moulin
Tél : 01 49 41 31 72 /
www.mairie-villiers94.com
Le film animalier

Vincennes 
Cinéma Le Vincennes
Tél : 01 56 69 29 30
Programmation documentaire

Médiathèque Cœur de Ville
Tél : 01 43 98 68 43 /
http://biblio.vincennes.fr
Voyage en sol majeur de Lazarevski Georgi

Vitry-sur-Seine 
Médiathèque Nelson Mandela
Tél : 01 47 18 58 90 /
www.mairie-vitry94.fr

Frontières : *Voyage dans l'entre-deux* de R. Hunzinger,
Exposition : Frontières... le tropisme des lisères, du 2/11 au 5/12

3 Cinémas Robespierre 
Tél : 01 46 82 51 12
Frontières

VAL D'OISE

Saint-Gatien 
Cinéma Les Toiles
Tél : 01 34 28 27 96
Intégrale de la série *Marseille contre Marseille* de Comolli et Samson
Le Brahmane du Komintern
Le Temps des adieux

Saint-Ouen-l'Aumône 
Utopia
Tél : 01 30 37 75 52 /
www.cinemas-utopia.org
Paysages manufacturés

YVELINES

Chatou 
Médiathèque Guillaume Apollinaire
Tél : 01.30.09.68.57 /
www.mediatheque-chatou.com
L'Eau et l'environnement

Elancourt
Ciné 7
Tél : 01 30 51 56 15 /
www.ville-elancourt.fr
Témoins de notre temps

Trappes 
Cinéma Jean Renoir
Tél : 01 30 69 84 62 /
www.jeanrenoir.free.fr
Du 3 au 17/11 :
Semaine des cultures urbaines
Carte blanche à Kourtrajmé
Concerts, slam, spectacles.
Du 23 au 30/11 :
Mémoires de chaînes

Versailles
Roxanne Club 
Tél : 01 39 02 15 33
Rue Santa Fe

Association des Cinémas de Recherche d'Île-de-France

L'ACRIF a pour objet :

- d'être un lieu de réflexion qui permet aux équipes des salles de mettre en commun leurs expériences, d'échanger sur leurs pratiques et d'explorer de nouvelles pistes de travail,
- de soutenir et favoriser la promotion de films qui, par leur aspect novateur et leur distribution plus fragile économiquement, éprouvent davantage de difficultés pour rencontrer un public,
- de travailler à l'élargissement et à la formation des publics et des équipes.

Elle est également chargée par le Conseil Régional et la DRAC d'Île-de-France de la coordination du dispositif *Lycéens et Apprentis au cinéma* en Île-de-France, en groupement solidaire avec les Cinémas Indépendants Parisiens.



Coordination régionale
Association des Cinémas de
Recherche d'Île-de-France
57, rue de Châteaudun
75009 Paris
Tél. 01 48 78 14 18
contact@acrif.org - www.acrif.org

Un nouveau site Internet a été mis en place par Images en Bibliothèques : www.moisdudoc.com

Retrouvez les programmations détaillées (films, dates, horaires, lieux...).

Images en Bibliothèques

Créée en 1989, Images en bibliothèques est une association de coopération nationale pour la mise en valeur des collections cinématographiques et audiovisuelles dans les bibliothèques. Elle couvre l'ensemble du territoire, y compris les DOM/ TOM et anime un réseau d'adhérents, bibliothèques publiques ou universitaires, organismes culturels et éducatifs.

Images en Bibliothèques a créé en 2000, et coordonne, l'opération nationale *Le Mois du film documentaire*. Cette manifestation réunit plus de 400 partenaires : bibliothèques et médiathèques, établissements culturels et éducatifs, salles de cinéma. Images en bibliothèques propose à ses adhérents un ensemble de services.

Une sélection de films, une aide au développement des collections de films des bibliothèques, l'accès à des collections inédites, un ensemble de ressources documentaires, en particulier par l'intermédiaire de son site internet www.imagenbib.com, des groupes de réflexion, des rencontres et journées d'étude.

Dominique Margot,
Déléguée générale



Images en Bibliothèques
42, rue Daviel
75013 Paris
Tél. / Fax 01 43 38 19 92
www.imagenbib.com

novembre

20 07



Le Mois du Film Documentaire

8^e édition

www.moisdudoc.com



Graphisme Nathalie Wolff 06 83 68 98 63



L'AGENCE DU COURT MÉTRAGE

